

POUSSIÈRES SOMATIQUES

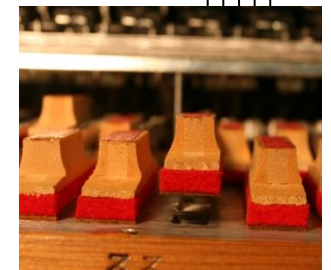
Création spacio-musicale de grande envergure pour un nombre illimité d'accordéons
(min. 10 instruments) et un lieu particulier

Composition commandée par le CRSA | 24.5.2014
(Concours Romand des Sociétés d'Accordéonistes)

Marcel Zaes

Orchestration:

Accordéon 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10



POUSSIÈRES SOMATIQUES

Durée: 56 minutes et 14 secondes

Participation: au moins 10 accordéons, jusqu'à plus de 100 possibles

Composition: Marcel Zaes, en 2014

Créé sur commande pour le festival CRSA Prilly 2014

Première lors du festival CRSA, le 24 mai 2014 sous la direction musicale de Florine Juvet et Marcel Zaes

Musique

L'expression sonore de POUSSIÈRES SOMATIQUES peut être décrite comme un "nuage de son" dense, lent, lourd qui remplit complètement l'espace et produit une grande intensité - avec des sons nouveaux qu'on n'est pas habitué à entendre d'un accordéon.

Le "nuage de son" qui dure au total 56 minutes et 14 secondes, commence par des bruits aériens, passe imperceptiblement par des tons hauts en sifflant, puis qui deviennent plus profonds avec le temps, jusqu'au milieu de la pièce, où un accent grave arrive des profondeurs. Dans la deuxième moitié, le "nuage de son" se déplace à nouveau vers le haut pour atterrir, enfin, dans des sons aériens. Sur toute la durée de la composition vit un son spatial : le son relativement statique semble se déplacer dans l'espace. Ce phénomène apparaît d'une part par les

désaccords microtonaux entre les accordéons (dus à leurs différentes constructions, la tolérance pour les débutants etc.), mais aussi par les effets stéréoscopiques créés lors de la composition : un accord où les impulsions rythmiques séparées changent très vite entre les voix, des fluctuations qui mènent vers le mouvement sonore dans l'espace.

Situation spatiale

La localisation spatiale de POUSSIÈRES SOMATIQUES est un espace particulier qui met en valeur le caractère spécial de cette musique. Les joueurs doivent être séparés par la plus grande distance possible l'un de l'autre et être tournés chaotiquement dans chaque direction imaginable.

Idéalement, le public s'arrête entre les joueurs, au milieu de l'espace pour venir jouir d'un effet de son "Surround" intéressant. Il est imaginable que le public ne s'assoie pas, mais qu'il puisse se déplacer librement au cours du morceau, entrant ainsi à n'importe quel temps dans l'espace et pouvant le quitter de manière impromptue - plus proche d'une visite d'exposition que de l'audition d'un concert. L'installation traditionnelle de l'orchestre comme d'autres installations habituelles de musiciens sont à éviter.

De grands espaces se prêtent merveilleusement : espaces extérieurs (sur un pré, dans la forêt, sur les places asphaltées urbaines etc.), les espaces industriels (des halles de dépôt, bâtiments d'usine), les lieux publics (des parkings couverts, supermarchés, sortes de passage, constructions

publiques) ou d'autres lieux auxquels des présentations de musique ne sont pas immédiatement attendues (la voûte d'une cave, les cages d'escalier, de longs couloirs et beaucoup d'autres lieux encore). En particulier se prêtent à merveille des espaces qui permettent une grande capacité de résonance parce que ceux-ci embellissent le "nuage de son" de manière plus dense encore.

Répartition des voix

La répartition des voix de cette composition est très flexible : la pièce se compose de 10 voix qui peuvent être jouées par des accordéons de chaque style (ainsi qu'avec des instruments de débutant), avec ou sans registre ainsi que par des accordéons basse.

Au moins dix joueurs sont nécessaires à la représentation ; dans ce cas, chaque voix est occupée simplement. Pour les nombres plus élevés, il n'y a aucune limite, et même plus d'une centaine de joueurs reste possible et agréable. La première a eu lieu avec environ 60 interprètes.

Degré de difficulté

Le degré de difficulté de cette composition spatio-temporelle se prête non seulement pour des bons exécutants, mais aussi pour des débutants et/ou des enfants.

POUSSIÈRES SOMATIQUES s'adresse de la même manière à des ensembles professionnels ou avancés ainsi qu'à des formations d'amateurs, débutants ou chevronnés pour des rencontres occasionnelles.

Représentation - les instructions pratiques

Les joueurs sont distribués loin les uns des autres dans l'espace, ils ne se voient pas. Chacun a, sur son lutrin, sa voix ainsi qu'un chronomètre qui est capable de compter le temps dès une pression sur le bouton. Pour cela les chronomètres classiques ainsi que les téléphones portables modernes, Smartphones, tablettes... sont bien adaptés, avec les Apps correspondants.

Sur un signe directif, chaque joueur démarre là son chronomètre (tous simultanément) et suit alors l'axe temporaire de sa voix. Le morceau est joué en conséquence sans chef d'orchestre. Comme les chronomètres ne seront pas complètement synchrones, cela a été inclus dans la composition - une certaine tolérance est permise et est même désirée. Les pauses sont partiellement aussi trop difficiles à calculer, comme le changement de registre; dans ces cas, les joueurs sont toujours libres de cesser un peu avant ou de commencer un peu plus tard. Ainsi entre plusieurs joueurs de la même voix l'auditeur pourra noter des "effets d'écho" désirés, c'est-à-dire que c'est absolument voulu que chaque joueur de la voix 1 ne commence pas chaque partie au même moment.

Dès la 56^{ème} minute, la musique est finie. Les partitions prévoient de garder la tension de concentration encore environ 14 secondes dans l'immobilité absolue et le silence et de quitter après cela l'espace.

Installation des voix

Il est important que tous les joueurs de la même voix ne s'assoient pas côte à côte, mais soient aussi mélangés que possible - cela rend le son encore plus attrayant.

Remarques sur la notation

Les temps donnés dans les voix signifient chaque fois que l'événement correspondant doit être accompli par exemple de 0'00" à 03'25". C'est-à-dire que le trait correspondant doit être répété aussi longtemps que nécessaire, jusqu'à ce que les 3 minutes 25 secondes soient atteintes. Parmi eux il y a des mesures avec une indication de phrase (par exemple 7/4) et le signe de reprise. Dans ce cas, le joueur doit garder approximativement le tempo de 88 et compter 7 temps dans ce tempo, ensuite la phrase est répétée.

Le tempo 88 (dans les partitions il est chaque fois noté avec une *) s'entend comme l'élément d'évaluation approximatif : chaque joueur se base sur cette vitesse, cependant peut s'en écarter. Il n'y a aucun

métronome, mais c'est justement voulu que chaque joueur ait presque la même vitesse, mais jamais la même. Ainsi des "scintillations" ou le fait de "siffler" font référence, en particulier aux moments où interviennent des doubles croches.

D'autres "événements" n'ont ni indication de trait, ni signe de reprise ; dans ce cas, la note doit être tenue aussi longtemps qu'indiqué. Le son surgit du néant peu à peu ("dal niente", c.-à-d. avec un fin crescendo) et cesse ensuite également avec un decrescendo "al niente".

Des indications comme par exemple "le Sib le plus aigu possible" ou "le Mib le plus grave possible" se rapportent à ce que POUSSIÈRES SOMATIQUES est pensée pour chaque sorte d'accordéon et leurs genres de construction très divers. Par conséquent, tous les instruments ne possèdent pas le même son le plus grave ou plus aigu. Pourtant, par ce maniement spécial des positions d'in-octavo, il est possible d'utiliser le plein spectre des instruments participants : des plus hauts tons produits par les grands accordéons (avec le registre le plus aigu) jusqu'aux sons graves les plus profonds des accordéons "basse".

Compositeur



Marcel Zaes est né en 1984 à Berne/CH.

Après des études en musique et l'art des médias à la Haute École des Arts de Berne, il a étudié la composition et la musique informatique chez Kaspar Ewald et Germán Toro-Pérez à la Haute École des Arts de Zurich. Il travaille comme compositeur indépendant, artiste du son et musicien "Electro". Ses œuvres lient bien souvent des instruments de musique traditionnels et classiques avec les effets sonores des sons électroniques et permet ainsi l'apparition d'"espaces de perception" nouveaux dans lesquels l'auditeur peut s'aventurer avec bonheur.

www.marcelzaes.com

marcelzaes@gmail.com


Œuvre



POUSSIÈRES SOMATIQUES

Création spacio-musicale de grande envergure pour un nombre illimité d'accordéons (min. 10 instruments) dans un lieu particulier.

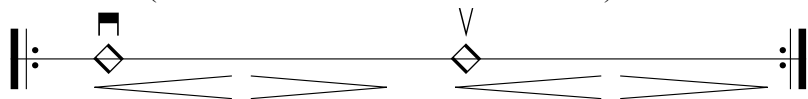
© AME-7406 | POUSSIÈRES SOMATIQUES | 2014

 **AME LYSS** CH-3250 Lyss | www.ame-lyss.ch

A

POUSSIÈRES SOMATIQUES

0:00 Air (ouvrir et fermer lentement le soufflet) 5:01



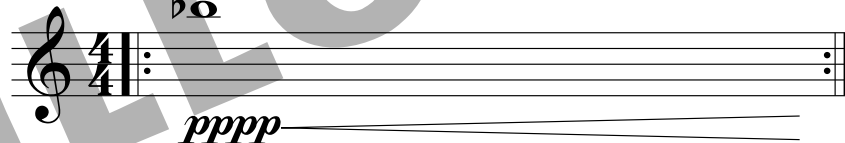
7 sec.

5:08

 = c. 88 *

Le Sib le plus aigu possible

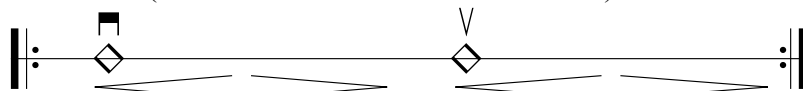
5:47



* Chacun tient son propre tempo (sans métronome)
à environ 88 battements par minute

10 sec.

5:57 Air (ouvrir et fermer lentement le soufflet) 7:53

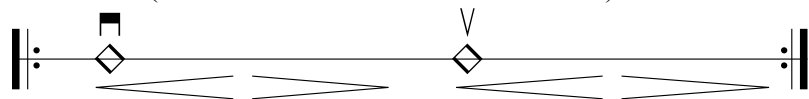


11 sec.

B

POUSSIÈRES SOMATIQUES

9:27 Air (ouvrir et fermer lentement le soufflet) 10:24



17 sec.

10:41



11:03

pppp

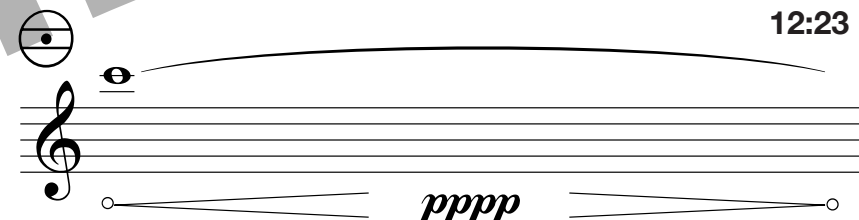
13 sec.

11:16 Air (ouvrir et fermer lentement le soufflet) 11:48



7 sec.

11:55



12:23

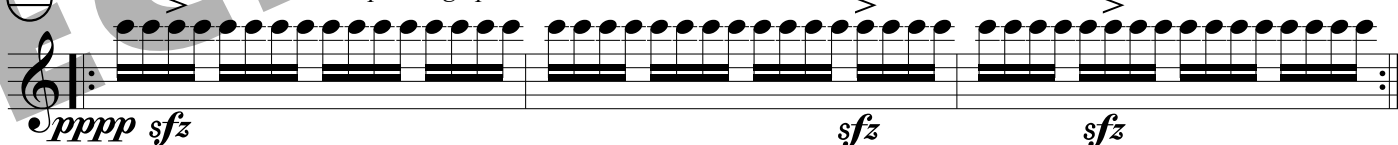
pppp

12:27

$\bullet = c. 88^*$

Le Do le plus aigu possible

4 sec.



14:38

3 sec.

POUSSIÈRES SOMATIQUES

C

18:54
♩ = c. 88 *

20:06

ppppp

2 sec.

20:08
♩ = c. 88 *

20:52

ppppp

2 sec.

20:54
♩ = c. 88 *

21:51

ppppp

3 sec.

21:54
♩ = c. 88 *

22:46

pppp sfz

22:46
♩ = c. 88 *

23:32

ppppp